

**SYNDICAT MIXTE D'ETUDE ET DE GESTION  
DE LA RESSOURCE EN EAU  
DU DEPARTEMENT DE LA GIRONDE**

**COMITE SYNDICAL  
REUNION DU 18 MAI 2022  
RAPPORT N ° 6**

**POINT SUR LE PROGRAMME 2022 ET PERSPECTIVES**

Ce point de l'ordre du jour sera l'occasion de vous présenter l'état d'avancement de la déclinaison du programme d'actions 2022 et le cas échéant d'y apporter des précisions, voire des modifications.

Deux projets feront l'objet de présentations plus détaillées.

Cénomaniens du sud Gironde

Le premier concerne les substitutions de ressources et plus précisément la recherche de scénarios optimisés pour la valorisation de la ressource du Cénomaniens du Sud Gironde.

C'est à partir de cette ressource que se construira le deuxième grand projet de création de ressource pour l'eau potable prévu dans le cadre du SAGE Nappes profondes. Ce projet doit permettre de restaurer le bon état des nappes souterraines trop sollicitées, et de répondre à l'augmentation des besoins, en conservant le modèle actuel d'approvisionnement en eau potable qui repose sur les nappes profondes et leurs eaux généralement exemptes de pollutions anthropiques.

La ressource du Cénomaniens du Sud-Gironde a déjà fait l'objet de deux thèses de doctorat soutenues en 2008 (Marc Saltel) et 2021 (Cloé Labat). Les résultats obtenus sont en cours d'intégration par le BRGM dans un modèle géologique qui servira à la construction d'un modèle hydrogéologique, basé sur le modèle MONA (Modèle Nord-Aquitain), mais à une maille de calcul plus fine.

Avant même que cet outil soit disponible a été engagée une étude, pour l'instant en interne au SMEGREG, consacrée à l'identification de scénarios optimisés pour la valorisation de la ressource Cénomaniens-Sud Gironde. Ce travail vise à proposer, en concertation avec les services du territoire, plusieurs scénarios optimisés pour la mise en exploitation de cette ressource, cette optimisation portant sur les aspects techniques, financiers et de gouvernance. La question des modalités de partage des coûts à l'échelle de la Gironde y sera bien entendu prise en considération. Une fois ces scénarios construits et sélectionnés, ils pourront être testés dans le modèle hydrogéologique en cours de construction pour vérifier leur pertinence en matière de gestion équilibrée et durable des ressources.

L'étude comprend deux volets qui peuvent être menés de manière concomitante :

- l'un s'intéresse aux services d'eau potable, aux capacités de leurs infrastructures et à leurs besoins. Elle vise à identifier où il serait pertinent de procéder à des substitutions ou à des apports de ressources nouvelles,
- l'autre, d'ordre hydrogéologique, vise à vérifier la possibilité de réaliser les forages (nombre, répartition géographique, profondeurs, qualité de l'eau, etc.), isolés ou groupés, de manière à créer des pôles de productions de différentes capacités nécessitant des transferts sur de plus ou moins longues distances pour la valorisation des eaux produites.

#### Connaissance des usages domestiques pour un référentiel des usages

Le second projet concerne à la fois la question complexe de la prévision de la demande en eau potable à moyen terme sous l'influence des changements globaux et, d'autre part, du gisement d'économies d'eau mobilisable dans les usages domestiques à venir. Il sera à cette occasion fait état de l'avancement des réflexions menées en concertation avec la Collectivité Eau du Bassin Rennais.

L'objectif principal est d'affiner les connaissances des usages de l'eau à domicile, dans le but d'aboutir à un référentiel. Il s'agit dans la pratique d'actualiser les données de consommation d'eau qui servent aujourd'hui de références. En effet, l'évolution des caractéristiques des équipements sanitaires et électroménagers, additionnée à l'évolution des pratiques des usagers à domicile, ont très certainement impacté la répartition des consommations d'eau par usage.

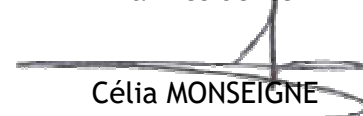
Les résultats obtenus dans cette étude doivent permettre :

- d'orienter les politiques d'économie d'eau en prenant en compte les différentes typologies pour gagner en efficacité ;
- de mieux appréhender les consommations d'eau et leurs variations journalières et instantanées, afin d'affiner les calculs de consommation de pointe, nécessaires au bon dimensionnement des canalisations et calculées actuellement sur la base de formules empiriques anciennes ;
- de mieux apprécier le lien entre consommation d'eau et consommation d'énergie (ex : production d'eau chaude sanitaire), et estimer l'impact environnemental des bâtiments au regard de la ressource "eau", ceci dans le cadre de l'entrée en vigueur de la Réglementation Environnementale 2020 au 1<sup>er</sup> janvier 2022.

L'ambition est de mener un travail sur un panel d'usagers suffisamment large, provenant de plusieurs collectivités afin de bien connaître et mettre en relation, d'un côté consommation et usages différenciés (mises en place d'appareils de mesure et analyse des pratiques), et, de l'autre, les caractéristiques du foyer (techniques et socioéconomiques).

Je vous laisse le soin de débattre de ces sujets et d'en délibérer.

La Présidente



Célia MONSEIGNE